

muqueuse duodénale pour point de départ, et la cellule pancréatique pour point d'aboutissement.

Cette hypothèse était d'autant plus plausible que Pawlow et ses élèves avaient indiqué la présence de fibres excito-sécrétoire pancréatiques dans le nerf vague, où, d'autre part, François Franck et moi avons décelé des fibres vaso-dilatatrices pour la même glande.

Krudewetski, d'après ses expériences, admet en outre, dans les filets pancréatiques du sympathique, des fibres sécrétoires associées à des fibres vaso-constrictives.

Il résulte de cet ensemble de travaux que l'innervation du pancréas rappellerait celle de la glande sous-maxillaire : pour les deux organes, le sympathique serait à la fois vaso-constricteur et excito-sécrétoire, tandis que le pneumo-gastrique, à la fois excito-sécrétoire et vaso-dilatateur, jouerait vis-à-vis du pancréas le double rôle que remplit vis-à-vis de la glande sous-maxillaire la corde du tympan.

La sécrétion pancréatique déterminée par les acides étant supposée être un acte réflexe, il restait à en déterminer les voies de conduction et les centres. Cette recherche fut poursuivie principalement par Popielski et par Wertheimer et Lepage.

Le duodénum d'une part, le pancréas de l'autre, sont reliés normalement à une série de centres nerveux échelonnés. Ils sont reliés au bulbe soit par l'intermédiaire de la moëlle épinière, soit par l'intermédiaire du nerf pneumo-gastrique et du sympathique cervical. Ils sont aussi reliés à la moëlle épinière. Ils sont reliés enfin à des ganglions nerveux du système grand sympathique, qui sont eux-mêmes étagés à différents niveaux, les uns au voisinage de l'axe cérébro-spinal, les autres en des points plus ou moins rapprochés du pancréas et du duodénum. Enfin on peut admettre que le réflexe duodéno-pancréatique suit